

# Culture

Du 1<sup>er</sup> au 4 mai, Bruxelles vivra au rythme de la musique des Balkans et de ses sons multiples, savoureux mélanges entre musique traditionnelle, jazz et rock.

PRIMAËLLE VERTENOEL

Découvertes, dépaysement et ouverture à d'autres cultures sont les bases sur lesquelles a été créé le Balkan Trafik. Le festival est d'ailleurs né avant tout d'un choc culturel, celui de Nicolas Wierès. En 2003, en tournage au Kosovo, ce réalisateur belge rencontre des étudiants de l'université de Pristina qui l'étonnent: malgré l'atrocité de leur quotidien, fait de guerre et de meurtres, ces jeunes Kosovars témoignaient d'une vraie joie de vie. Ils lui font découvrir leur univers musical, nourri de musiques traditionnelles, de chants folkloriques, un subtil mélange entre les sonorités occidentales et orientales. De retour en Belgique, Nicolas Wierès décide d'aller plus loin et de dépasser le simple film documentaire: il souhaite créer un festival mettant en scène des artistes, des musiques et du cinéma de l'Europe de l'Est, une culture peu connue en Europe, dans un esprit d'ouverture et de fête. La 8<sup>e</sup> édition du festival développe cet état d'esprit et propose une programmation originale et prestigieuse.

Ouverture du festival se fera le jeudi 1<sup>er</sup> mai par un concert exceptionnel de Georges Dalaras, la légende vivante du blues grec contemporain. En tournée dans toute l'Europe, le chanteur s'arrêtera au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles avec son Rembetiko Show 2014, qui se veut un hommage acoustique au traditionnel «rebético» un genre musical populaire grec, apparu au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le second événement marquant de la journée est la programmation d'un «Horo géant» sur la Grand-Place de Bruxelles. Comme l'an dernier, le public bruxellois sera invité à entrer dans cette rotonde traditionnelle, qui se déroulera en plein air et sera rythmée par trois ensembles musicaux différents venus d'Albanie, de Bulgarie et de Serbie.

## Gipsy funk

La deuxième journée du festival sera l'occasion de (re)découvrir deux grands noms contemporains, à commencer par le jeune groupe serbe Kal. Né dans la tradition tzigane et faisant partie des «activistes roms»

# L'énergie positive de Balkan Trafik



Georges Dalaras, bluesman grec, fait une escale à Bruxelles avec son «rebético».

Un festival mettant en scène des artistes, des musiques et du cinéma de l'Europe de l'Est.

XXI<sup>e</sup> siècle, Kal propose des sonorités où se mêlent le blues des Balkans et du rock'n'roll classique, un mélange détonant pour un jeune groupe tourné vers l'avenir, mais fier de ses racines.

Seconde surprise de la journée: la présence du groupe de gipsy funk, le Mahala Rai Banda. Né à Budapest sous l'impulsion du violoniste Aurel Ionitsa, le Mahala Rai Banda se présente comme un orchestre tzigane qui mélange la tradition musicale roumaine (violons et accordéons) avec des cuivres, de la basse et de la batterie. Depuis leur premier album paru en 2005, ils connaissent un vrai succès mondial, notamment grâce à leur chanson «Mahalageasca» qui compose la

bande originale du film «Borab» et qui a été remixée en 2007 par Shantel. Enfin, pour clôturer la programmation de la journée, différents groupes belges inspirés par la musique des Balkans se produiront sur scène, parmi lesquels le groupe anversois Gipsy Ska Orkestra.

## La reine des Tsiganes

Et les femmes alors? La journée du 3 mai leur est entièrement dédiée et là encore, l'affiche est plus qu'alléchante!

Amira Medunja-nin, Biljana Krstic et Tamara Obro-vac, accompagnées du pianiste de jazz Bojan Z, proposeront de grands classiques de la musique des Balkans, tandis que «la reine des Tsiganes de Macédoine», Esma Redžepova, se produira en compagnie d'Amazing Roma. Depuis l'enregistrement de son premier succès, Čaje šukarije en 1959, Esma Redžepova se fait connaître par sa voix puissante et unique en son genre. Musicalement, son répertoire est riche de centaines de chansons traditionnelles macédoiennes, aux sonorités orientales, tantôt proche de la Grèce, tantôt de la Turquie. Sa musique dépasse les frontières, mélange les genres et les instruments, tout en proposant une nouvelle alternative, entre tradition et modernité.

Enfin, le festival se clôturera le dimanche 4 mai avec une masterclass consacrée au cinéma roumain et animée par Dominique Nasta et le réalisateur Corneliu Porumboiu.

Cette 8<sup>e</sup> édition du festival Balkan Trafik est l'occasion de montrer la grande diversité musicale d'une région de l'Europe dont on a peine, aujourd'hui encore, à percevoir la modernité et l'ouverture d'esprit.

Balkan Trafik, du 1<sup>er</sup> au 4 mai 2014 au Palais des Beaux-Arts.

Rue Ravenstein 23 à 1000 Bruxelles.

Rens.: 02 507 82 00 ou

www.balkantrafik.com.



## CD À VOS CLASSIQUES

### OFFENBACH – Les contes d'Hoffmann

Gran Teatre del Liceu – Stéphane Denève  
Mise en scène Laurent Pelly.  
(2 DVD Erato)

★★★★

Dernier opus de Jacques Offenbach, qui mourut avant de le voir créé, cet opéra, tellement différent de ses comédies légères, passe pour son testament philosophique. C'est une œuvre noire et déabusée sur la vanité du sentiment amoureux. On en connaît le rythme, scindé en trois tableaux, peints par trois femmes qui se moquent du poète. Filmée au Liceu de Barcelone en 2013, cette production doit beaucoup de son pouvoir de fascination à la mise en scène vénétienne de Laurent Pelly. On ne louera jamais assez, avec de tels décores, les vertus de l'Imago... Les trois caractères féminins sont endossés par Kathleen Kim (fascinante Olympia), Nathalie Dessay (décevante Antonia) et Tatiana Pavlovskaya (diabolique Giulietta). Côté masculin, Michael Spyres campe un Hoffmann convaincant, mais Laurent Naouri lui vole la vedette, magistral dans ses différentes apparitions. Si le diable existe, c'est bien lui. À la baguette, Stéphane Denève entraîne avec une évidente jouissance l'orchestre et les chœurs du Liceu dans les méandres de ce cauchemar fantastique. Sombrez.

### HAYDN – Les Saisons

Collegium vocale Gent – Orchestre des Champs-Élysées – Philippe Herreweghe. (2 CD Phi)

★★★★

En 1801, année de la création des «Saisons» à Vienne, «papa Haydn» a 70 ans et plus rien à prouver. Sinon que, au crépuscule de sa vie, il reste capable de produire un chef-d'œuvre. Un de plus, après la magistrale «Die Schöpfung» (La Création). Nées à l'exacte jonction des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, «Die Jahreszeiten» (Les Saisons) mettent en couleurs musicales les quatre quartiers de l'année. Mais cette pastorale en forme d'oratorio, très exigeant pour les voix en raison de sa longueur, n'est pas seulement un exercice de style où Haydn exprime le savoir-faire de toute une vie. S'il y signe la fin du classicisme, il y glisse déjà les prémices du romantisme, qui va agiter le siècle à venir. Cela explique peut-être pourquoi certaines interprétations ont parfois une tendance à en faire «un peu trop». Philippe Herreweghe, lui, a opté pour une lecture plus dépouillée et d'autant plus lumineuse, au dynamisme contagieux, avec un panel de voix – Christina Landshammer, Maximilien Schmitt et Florian Boesch d'une toute simple et bien belle humanité.

### CHARPENTIER/LULLY – Te Deum

Le Te Deum harmonique – Vincent Dumestre. (1 CD Alpha)

★★★★

Les Te Deum de Lully et de Charpentier ont beau avoir le panache flamboyant des grands motets français, ils n'en exigent pas moins autant de relief dans les sonorités que de rigueur dans les pulsations. Des qualités que Dumestre et son Poème harmonique maîtrisent habituellement, mais qui se dissipent quelque peu ici. Est-ce dû à la prise de son, qui peine à extraire ce qui doit être dans ces monuments sonores? Peut-être. L'acoustique de l'imposante – et magnifique – chapelle royale du château de Versailles n'est pas une alliée. Reste le souci de Dumestre de proposer une version «historiquement informée», source de bien des découvertes.

STÉPHANE RENARD

## EXPOSITION

### Jeunes talents à découvrir chez Belfius



© GRIET DEKONINCK

Traditionnellement, Belfius Banque organise un concours destiné aux étudiants en arts plastiques des académies du pays. Pour cette édition, 410 artistes ont posé leur candidature, 48 ont été retenus. Le premier prix a été décerné à Charlotte Dupont (photo), de l'Académie de Dessin et des Arts Visuels de Molenbeek Saint-Jean, pour une œuvre vidéo intitulée «Starle». Les travaux des 48 finalistes sont exposés jusqu'au 30 juin au siège de la banque, boulevard Pachéco, 44 à Bruxelles, de 10h à 16h uniquement en semaine. L'entrée et le catalogue sont gratuits.

## CINÉMA

### Le jury du Festival de Cannes dévoilé

La réalisatrice américaine Sofia Coppola (photo), l'acteur et cinéaste mexicain Gael García Bernal et l'acteur américain Willem Dafoe feront partie du jury du 67<sup>e</sup> Festival de Cannes, présidé par la réalisatrice néo-zélandaise Jane Campion, ont annoncé lundi les organisateurs. Le jury sera également composé de l'actrice française Carole Bouquet, du cinéaste chinois Jia Zhangke, de l'actrice iranienne Leila Hatami, de l'actrice sud-coréenne Jeon Do-yeon et du réalisateur danois Nicolas Winding Refn. Les jurés du festival qui s'ouvrira le 14 mai devront départager les 18 films en compétition pour la très convoitée Palme d'or, qui sera décernée le 24 mai.



© REUTERS

## DISPARITION



© BELGA

La gouailleuse comédienne Micheline Dax s'est éteinte dimanche à 90 ans. Figure du théâtre de boulevard, elle a prêté sa voix à Miss Piggy du Muppet Show. Son timbre de voix si caractéristique lui avait ouvert les portes des studios de doublage des dessins animés.

## RÉCOMPENSE

### «7th floor» reçoit le grand prix du Festival du film policier de Liège

La 8<sup>e</sup> édition du Festival international du film policier de Liège a décerné son grand prix au film espagnol «7th floor» de Patxi Amezcua. Ce film a également reçu l'insigne de cristal du meilleur film. Le thriller part d'une partie de cache-cache entre un père et ses enfants qui tourne au drame puisque les enfants disparaissent. Lors de cette cérémonie de clôture au cinéma Kinepolis à Liège, le film belgo-suisse «Milky Way» de Joseph Incardona et Cyril Bron a été récompensé dans la catégorie prix du public. Pour cette huitième édition du festival, 36 films étaient en compétition.



© DOC